



NOUVEAU REGARD

Bruxelles: Biennale de La Cambre. À partir du 16 mars, ce festival, qui réunit la photo et l'architecture proposera une vingtaine de regards sur le thème des "Espaces du quotidien". Avec sa série "Vivons cachés" réalisée entre juin 2010 et avril 2011 dans une quarantaine de campings en Belgique, Katherine Longly sera une des découvertes de cette biennale. Rencontre avec une adepte du format carré et des cadrages rigoureux.

190

NOUVEAU REGARD



RP: Raconte-nous ton parcours...

KL: J'ai entrepris des études de communication, où j'ai appris les bases de la photographie argentique, puis j'ai travaillé trois ans comme employée dans un tout autre domaine. La photo me passionnait toujours, et j'ai donc décidé de reprendre des études de photographie en même temps que je jetais les bases de ma carrière professionnelle dans ce secteur.



En quoi consiste-t-elle ? Je partage actuellement mon temps entre le développement de mes projets personnels, la transmission de ma passion de la photographie via une série de cours, ateliers, formations pour différents types de publics (enfants et adultes) et les projets de commande.

Comment t'est venue l'idée de cette série sur l'espace du quotidien ?

L'idée est née tout simplement lorsque j'ai moi-même séjourné quelques jours dans un camping sur la côte belge, pendant l'été 2010. J'étais interloquée par la manière dont les campeurs délimitaient leur espace: de hautes palissades, des paravents tout autour de leur emplacement... J'ai donc décidé de choisir l'angle du territoire et de son aménagement. Par la suite, je me suis évidemment rendu compte

que les frontières tracées par les campeurs sont extrêmement perméables, afin de laisser toute sa place à la convivialité!

Combien de campings as-tu photographié ?

Une quarantaine un peu partout en Belgique. Ce qui m'intéressait, c'était la manière dont les usagers s'approprient un espace et un habitat des plus standardisés, pour les faire "leurs": ils subtilisent ainsi la banalité de leur caravane pour y recréer un "chez soi" qui va le distinguer de celui de son voisin, qui pourtant ne dort qu'à deux ou trois mètres de lui.

L'architecture et l'espace sont-ils des thèmes récurrents dans ton travail ? J'ai déjà travaillé sur la thématique de l'architecture pour ma série "KBR", il s'agissait avant tout d'un vrai coup de cœur pour un lieu (la Bibliothèque Royale

de Belgique, en l'occurrence). Mais, en général, je travaille par projets; je ne me fixe pas de "limites" et je me laisse libre d'explorer différentes directions. Il est donc tout à fait possible que mon prochain projet soit une série de portraits! Cela dit, l'architecture et l'espace m'intéressent car ces thématiques rejoignent mon attrait pour un certain "graphisme" de l'image, pour une esthétique assez épurée.

Tu travailles en argentique, à Hasselblad, je suppose ? Oui avec un Hasselblad 503 CX, une focale Zeiss Planar 80 mm f/2,8 et un viseur PME 3. J'aime travailler avec un tel type de viseur qui redresse l'image et permet de la visualiser directement telle qu'elle sera sur la pellicule; je sens ainsi mieux les équilibres, et je suis plus précise dans mon cadrage. Par ailleurs, sa cellule intégrée autorise plus de rigidité et de flexibilité à la prise de vue. Pour cette série, j'ai utilisé des pellicules Kodak Portra VC en 160 ISO. Pas besoin d'avoir recours aux films 400 ISO, puisque j'ai cherché les ciels bleus lumineux.

Pourquoi le format carré ? La rigueur dans les cadrages est une composante essentielle de cette série. J'aime le format carré en général, et dans cette série en particulier, car il me permet d'accentuer l'impression

de calme et d'équilibre qui se dégage de mes images.

Effectivement, ce qui frappe aussi c'est l'absence d'êtres humains... où sont passés les campeurs ?

Je ne voulais pas tomber dans la caricature de ce que l'on attend d'une série sur le camping et montrer les campeurs en tenue estivale prendre du bon temps devant leur caravane. Mon propos concerne ici l'espace et son appropriation, et le fait de ne voir aucun être vivant permet de se concentrer sur cet aspect des choses. Pour cela, j'ai visité la plupart des campings au tout début de la saison, au printemps. Peu de campeurs s'y trouvaient déjà. Par ailleurs, souvent, durant la journée, ils partent en balade et les campings se retrouvent relativement vides.

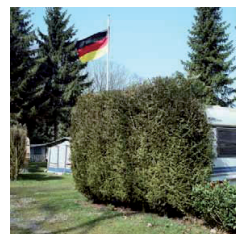
Une anecdote pour finir ?

Ce n'est pas une anecdote mais un moment très fort. Je me baladais dans différents campings en Flandre orientale, et je suis tombée sur la haute taillis en créneaux de château fort qui, à elle seule, résume tout mon propos. C'était une chance incroyable de tomber sur une telle scène! Dans ces moments-là, je me souviens exactement pourquoi j'ai choisi d'être photographe! C'est vraiment une sensation unique et grisante.

Propos recueillis par SH

Camping: parcelles d'intimité...
KATHERINE LONGLY

911



192